

Edito n° 3 : Enquête PISA, quelques réflexions.

Cette fin d'année est marquée, pour l'enseignement en FWB, par le traditionnel rapport PISA.

Celui-ci fait un état des compétences scolaires de 600.000 élèves de 15 ans et ce, dans 81 pays.

Il s'agit d'un outil d'analyse intéressant. Il a cependant servi trop souvent de prétexte au monde politique pour prendre des décisions et lancer des réformes insuffisamment concertées.

Selon les résultats PISA, nous sommes donc aujourd'hui, en FWB, à un fifrelin au-dessus de la moyenne de l'OCDE en mathématique et en deçà en lecture et en sciences. Soit !!!

Dans un article récent de l'Echo, Andreas Schleicher, l'homme qui supervise le **Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves** a émis quelques éléments d'analyse.

Il insiste d'une part sur la personnalité des enseignants. Celle-ci a, selon lui, davantage d'impact que les heures passées à apprendre. Cela confirme l'adage selon lequel, si tu veux enseigner l'anglais à John, tu dois d'abord bien connaître John ...Les élèves ont en effet autant besoin, dit-il, de bons professeurs que de coaches et d'entraîneurs. On ne peut plus imaginer aujourd'hui une école où les professeurs ne font qu'enseigner. Ils doivent également accompagner, motiver, enthousiasmer. Leur engagement doit servir de modèle aux élèves. Par ailleurs, l'élève, et ce n'est pas gagné, doit se montrer réceptif et collaborant. Monsieur PISA pointe notamment l'utilisation du smartphone qui rend beaucoup de jeunes dépendants. Le leur interdire serait la solution de facilité mais la question posée est la suivante : ne doit-on pas d'abord les éduquer, à l'école comme à la maison, à réguler ou réfréner leurs envies ?

D'autre part, « monsieur enseignement » de l'OCDE dénonce la « marchandisation » de l'enseignement avec des élèves consommateurs, des parents clients et des professeurs prestataires.

Je pense qu'il convient de nuancer cette position.

Cependant, dans les systèmes pédagogiques les plus performants, familles, enseignants et élèves dialoguent et collaborent. Famille et Institution scolaire conspirent ensemble pour le plus grand bien du jeune. Le constat est le suivant, pour accompagner au mieux un jeune, familles et écoles doivent partager les mêmes valeurs éducatives et les mêmes exigences pédagogiques.

Dans ce contexte, dit-il, chacun doit prendre ses responsabilités.

Enfin, Andreas Schleicher analyse la pénurie des enseignants. Il dénonce le fait que les professeurs soient placés dans des cases, les coupant de toute autonomie et de toute créativité. Le ministère délivre des référentiels de cours, parfois excessivement restrictifs. Il importe, selon lui, de recréer des vocations et d'attirer des personnes inspirées par ce qu'elles font. L'enseignant doit apprendre en permanence, développer et interroger sa pratique au quotidien. Les professeurs heureux et épanouis sont ceux qui construisent des projets divers avec les élèves, ceux qui travaillent en collaboration avec des collègues. A ce propos, dit-il, des études montrent qu'en travaillant en équipes, les professeurs trouvent soudainement leur boulot plus intéressant.

Ces enquêtes PISA permettent en tout cas chaque fois de relancer le débat sur l'École : son fonctionnement, son efficacité et ses enjeux.

Il s'agit d'un débat fondamental pour l'avenir de nos sociétés démocratiques.

Au-delà de ces réflexions, je souhaite à chacune et chacun, une excellente fin de trimestre, un joyeux Noël ainsi qu'une année 2024 qui permette la réalisation de tous vos vœux.

Stéphan de Brabant,
Directeur du Collège.